



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

Le Président du Conseil d'Etat  
Der Präsident des Staatsrats

Ruelle de Notre-Dame 2, 1700 Fribourg

T +41 26 305 22 05  
www.fr.ch/ce

—

*Seules les paroles prononcées font foi !*

## Fête nationale

1er août 2023, Rechthalten

*Allocution de M. Didier Castella, Président du Conseil d'Etat*

« Seien wir stolz auf unsere Herkunft, seien wir stolz darauf, Schweizerinnen und Schweizer zu sein! »

« Die Freude ist die Sonne, die durch die Wolken bricht und das Herz mit Licht erfüllt. » (Johann Heinrich Pestalozzi)

Monsieur le Syndic,  
Monsieur le Député,  
Mesdames, messieurs les Représentants des autorités,  
Chers suisses, chers amis de la Suisse,  
Chers Singinoise et Singinois,  
Bonsoir à toutes et tous,

En ce jour de Fête nationale, jour de rassemblement et de cohésion, je vous apporte les salutations du Conseil d'Etat. Je vous remercie de m'avoir convié ici à Rechthalten et je vous dis ma joie de pouvoir partager cette soirée avec vous car ce soir, c'est avant tout la Fête !

Une fête qui nous donne l'occasion de nous retrouver, de prendre de nos nouvelles et d'échanger. C'est une occasion aussi de nous soutenir lorsque certains d'entre nous ont dû traverser des épreuves.

Je pense en particulier ici à celles et ceux qui en ont souffert d'incendie cette année, en particulier les agriculteurs de votre commune qui ont été touché deux fois en moins d'une semaine avec des conséquences terribles, financières, animales, et avec toujours beaucoup d'émotions lorsque la plupart de nos biens s'envolent en fumée. J'ai pu m'en rendre compte sur le lieu du dernier sinistre, c'est tout simplement terrible et désolant. Mais j'ai aussi entendu la détermination de l'exploitant à refaire sa ferme plus belle qu'avant et ne pas se laisser atterrer malgré le choc et la douleur de ce tragique événement. Un exemple de volonté face aux tragédies qui peuvent nous toucher nous toutes et tous sans prévenir.

Notre pays s'est construit sur cette solidarité volontaire, entre les cantons, les religions, les langues, les cultures, et surtout entre les individus. Célébrer le 1er août est l'occasion de raviver cette solidarité.

Ce soir, le soleil brille toutefois entre les nuages, comme le dit le pédagogue suisse Pestalozzi, dans la citation que j'ai choisie en exergue : « Die Freude ist die Sonne, die durch die Wolken bricht und das Herz mit Licht erfüllt ». Une lumière métaphorique, qui remplit nos cœurs par les échanges et les retrouvailles entre nous. Une lumière bien réelle également, avec un feu plus réjouissant, puisqu'il s'agit du feu d'artifice qui symbolise en lumière la beauté de notre pays, la Suisse. Il faut en profiter

car vous avez peut-être vu qu'une association a lancé une initiative fédérale demandant la limitation voire la fin des feux d'artifice.

En tête de la page Internet de cette Association, on peut lire cette célèbre maxime : « La liberté des uns ne peut pas se faire au détriment de la liberté des autres ». Si je ne me prononce pas sur l'objectif initial, je vous avoue sans détour que j'ai quelque peu toussé en lisant ceci. Tout d'abord parce qu'invoquer la liberté pour interdire aux autres de manifester leur joie n'est pas le sens que je donne au mot « liberté ». La liberté, valeur fondamentale de notre pays, me semble au contraire d'abord fondée sur le respect et la tolérance, avant les interdictions et les condamnations. Inventés par les Chinois, il y a plus d'un millier d'années, les feux d'artifice sont synonymes de fête et de joie.

Certes, nous ne devons pas en user et abuser systématiquement, mais le sens de la mesure, qu'on appelle aussi le bon sens terrien dans nos contrées, me semble bien suffisant pour trouver le bon équilibre. Et je suis convaincu que les artificiers professionnels planchent déjà sur des solutions pour continuer à nous émerveiller sans mise en danger, ni des êtres humains ni des animaux sauvages ou de rente, et dans le respect de l'environnement.

La référence à la liberté me gêne également car une valeur centrale et essentielle est utilisée pour une cause qui me semble, j'ose le dire, assez secondaire comme un grand nombre d'initiatives farfelues qui nous détournent des vrais combats politiques, ceux qui sont nécessaires à rendre la Suisse plus forte, mieux adaptée à relever les défis de demain. Il n'en manque par ailleurs pas.

Notre société connaît certains problèmes de « riche » et la priorisation fait parfois défaut. La tendance à prendre des mesures sans réelle plus-value pour se donner bonne conscience est un phénomène qui se renforce et limite de plus en plus nos libertés individuelles. L'essence même de mon engagement pour la collectivité, c'est de trouver des solutions efficaces, des mesures concrètes et utiles aux vrais problèmes de société. Si pour ceci des contraintes ou interdictions sont parfois inévitables, il faut alors mener une pesée d'intérêts pour évaluer les pour et les contre afin de s'assurer que le jeu en vaut bien la chandelle. Si je défends évidemment avec ardeur que le fait de pouvoir exprimer la diversité des opinions est une force de notre pays, concentrons-nous sur les vrais problèmes et surtout les vraies solutions et évitons de se cacher derrière des problèmes ou discussions parfois futiles.

Les grandes valeurs de « liberté », « égalité », « solidarité », « respect », « responsabilités » ... méritent d'être traitées avec respect, à bon escient. Et surtout, elles doivent se vivre au quotidien et ne doivent en aucun cas devenir des motifs pour attaquer, opprimer ou agresser celles et ceux qui ne sont pas de notre avis.

Cela fait maintenant 7 mois que je préside le Gouvernement et je le dis à chaque occasion qui m'est donnée de m'exprimer, je répète et martèle à chaque fois ce message : c'est ensemble que nous sommes plus forts ; c'est ensemble que nous sommes plus intelligents ; c'est en travaillant avec et non contre les autres que nous pouvons progresser, trouver les meilleures solutions et œuvrer ainsi au renforcement de la Suisse. Ceci ne doit en rien occulter le débat critique et constructif qui est au cœur même de l'existence de notre démocratie. Mais ces débats ne doivent jamais nous faire perdre de vue le soleil et la joie ! Celui de vivre heureux ensemble dans un pays qui fonctionne. La Suisse fonctionne si bien que notre pays est envié, nous avons la chance d'habiter un pays qui fait rêver nombre d'habitants sur cette planète. Ce qui n'est d'ailleurs pas sans causer de problème étant donné notre attractivité pour toute personne en quête de bonheur.

Le devoir d'un politicien, et qui plus est membre d'un Exécutif, est de se projeter dans le futur en retenant les leçons du passé. Le Pacte de 1291 est en fait un pacte parmi des dizaines d'autres, similaires, que les habitants des vallées de la Suisse centrale signaient pour s'entraider et se donner des droits de pâture, de passage entre les Vallées et d'entraide en cas d'attaque. Tout cela reste d'actualité, une Suisse forte passe par une collaboration fructueuse et réciproque. Je me répète encore, ensemble on est plus fort.

Rechthalten réunit toutes les qualités suisses, et c'est un Gruyérien qui le dit, à savoir un savant dosage de modernité et de tradition, un aspect urbain et un aspect agricole traditionnel et une ouverture d'esprit et d'accueil impressionnante, puisqu'au-delà des frontières linguistiques, vous faites l'honneur à un « welsch » de s'adresser à vous lors de la fête traditionnelle du 1er août, Je suis scotché.

En parlant d'agriculture, vous le savez, nous avons pour objectif de placer le canton de Fribourg en tant que leader suisse pour ce qui relève du domaine agroalimentaire. Avec Grangeneuve et St Aubin, nous avons des outils de première qualité où l'on promeut l'innovation, la recherche, le conseil, la formation afin d'avoir un système d'approvisionnement plus local, plus résilient, plus autonome sans jamais oublier la mission première de l'agriculture, nourrir le peuple. Le message que je donne à Grangeneuve pour la branche agricole est simple mais ambitieux : produire mieux oui, produire moins non ! Une Suisse plus forte et heureuse passe aussi par une capacité d'auto-approvisionnement suffisante en nourriture comme en énergie par ailleurs.

En 2023, la Suisse moderne fête son 175<sup>ème</sup> anniversaire. Le 12 septembre 1848, l'ancienne Confédération devenait un État fédéral et la première démocratie en Europe. En ce jour de fête nationale, nous pouvons sortir une fois de notre humilité bien suisse et oser afficher crânement notre fierté d'être suisse et souhaiter que cette fantastique aventure se poursuive longtemps encore, et que le soleil continue de briller au travers de tous les nuages, et la joie dans les cœurs !

A vous toutes et tous réunis ici ce soir, je vous souhaite une magnifique soirée de partage et d'échanges ! soyez fiers de vos origines et je le redis Soyons fiers d'être suisse !